Dr Craig Keener, Matthew, conférence 19, Matthieu 27-28

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la séance 19, Matthieu 27-28.

Les soldats durent recruter un passant, Simon de Cyrène, pour porter la croix de Jésus, du moins cette poutre horizontale pour lui.

Maintenant, Mark nous dit que c'était le père d'Alexandre et de Rufus. C'était donc quelqu'un qui était connu du public de Mark. Et si Marc écrivait à Rome, cela aurait du sens, car beaucoup de gens ont déménagé à Rome.

Et en fait, selon le livre des Actes, il n'y aurait pas eu beaucoup de croyants juifs à Jérusalem qui soient partis à un certain moment, même s'il y avait alors d'autres croyants, des gens devenant croyants par la suite. Mais les Romains ont enrôlé Simon de Cyrène pour ce faire. Maintenant, quel était le passé de Simon de Cyrène ? Cyrène était une très grande ville de Cyrénaïque, en Libye, en Afrique du Nord.

Et elle n'était pas entièrement peuplée de gens venus des campagnes environnantes. Peut-être que certains chercheurs estiment qu'environ un tiers de Libyens indigènes, environ un tiers de Grecs se sont installés là-bas et environ un tiers de Juifs. Il y avait une très grande communauté juive jusqu'à ce que plus tard, elle soit pratiquement anéantie lors d'un génocide.

Mais Simon de Cyrène, eh bien, le nom Simon est un nom grec, mais c'était un nom grec qui était extrêmement populaire parmi les Juifs. Et la raison pour laquelle il était si populaire parmi les Juifs est qu'il ressemblait beaucoup au nom patriarcal Siméon.

C'était donc un nom juif courant. Le fait que le gars soit là pour la Pâque pourrait suggérer qu'il est juif, qu'il est venu observer la Pâque. D'un autre côté, il s'est peut-être installé dans cette région, mais s'il s'est installé dans cette région, il s'est probablement installé dans cette région parce qu'il était juif.

Je veux dire, ce ne serait pas le quartier le plus convivial pour vous si vous étiez nécessairement un Gentil. Tout autour de Jérusalem, Césarée et Maritima, c'était différent. Mais à Jérusalem et dans les environs de Jérusalem, il revient du terrain.

Mais s'il est juif, il ne revient pas du champ parce qu'il a travaillé dans le champ. C'est la Pâque. Vous ne travaillez pas aux champs pendant la fête de Pâque.

Donc, il revient du terrain. Jérusalem était surpeuplée pendant la Pâque. Vous pourriez peut-être rester à Béthanie où Jésus séjournait une partie de la semaine, sur le Mont des Oliviers.

Vous pourriez rester à la périphérie de Jérusalem. Mais même si beaucoup de gens étaient hospitaliers, certains devaient simplement monter des tentes. Quoi qu'il en soit, Simon de Cyrène arrive.

Et les Romains, rappelez-vous, sont autorisés à recruter temporairement des gens dans leur service. Ils sont autorisés à emmener leurs ânes ou autre s'ils en ont besoin. Alors, ils le font le faire.

Il n'y a aucune raison de le faire, ils ne veulent pas le faire eux-mêmes et Jésus ne peut apparemment pas le faire. Il était donc d'usage de fouetter les gens, mais il était probablement souvent flagellé. Sinon, ils l'auraient probablement obligé à faire tout le chemin tout seul.

Donc Jésus est crucifié. Et contrairement aux belles photos, il ne portait probablement pas de pagne. Normalement, les gens étaient exécutés nus par honte.

Ils seraient également déshabillés pour être battus. Et la crucifixion devait être la forme d'exécution la plus honteuse. C'était pour les révolutionnaires et les esclaves.

La seule chose que je connaisse et qui semble presque aussi horrible que celle utilisée par les Romains est un châtiment très horrible. C'est une chose à laquelle Jésus fait allusion. Les Juifs n'étaient pas autorisés à faire cela.

Mais quand Jésus en parle, si vous faites trébucher un de ces petits, il vaudrait mieux qu'on vous accroche au cou une meule et qu'on vous jette au milieu de la mer. C'est dans Matthieu 18. Eh bien, une meule, le terme utilisé ici, soit dit en passant, n'est pas simplement une meule ordinaire qu'une femme broyerait dans un petit mortier et un pilon, simplement avec une meule là-bas.

C'était une meule à âne. C'était une meule communautaire, du genre d'un village où l'âne se promenait et tournait une meule et moudait ainsi le grain. C'était une énorme meule.

Et ce que les Romains faisaient parfois, ils le faisaient parfois, c'était surtout dans le cas de quelqu'un qui était coupable du meurtre de son père ou de sa mère, ils les cousaient dans un sac avec un serpent, un scorpion et un chat, le fermaient. Ainsi, la personne serait piquée par le scorpion, puis ils le jetteraient dans le Tibre ou dans l'eau pour que la personne se noie. Ce n'était probablement pas non plus très sain pour le chat, mais de toute façon, c'est une autre histoire. Ainsi, dans le cas de la crucifixion, il s'agissait d'une mort par torture lente.

Il fallait parfois quelques jours aux gens pour mourir. S'ils ne voulaient pas qu'ils mettent autant de temps à mourir, ils pouvaient prendre un maillet et se casser les jambes pour ne plus pouvoir continuer à se tenir debout et continuer à respirer. Et avec l'approche du sabbat, c'est ce qui est demandé dans l'Évangile de Jean.

Mais de toute façon, ils seraient crucifiés nus. C'était la forme d'exécution la plus honteuse. C'était la mort par torture lente.

Vous auriez toutes ces blessures causées par la flagellation, surtout au dos. Vous en auriez probablement aussi sur votre devant. Vous ne pouviez pas chasser les mouches de vos blessures.

En ce qui concerne l'excrétion des déchets, ils seraient présentés à tout le monde. Très humiliant, même si ce n'était pas le pire, j'en suis sûr. Si la personne survivait à une perte de sang, normalement si une personne était très gravement flagellée ou clouée sur une croix, elle pourrait mourir plus rapidement de la perte de sang, sinon de la déshydratation, surtout pendant la journée.

La nuit peut être froide, mais pendant la journée, surtout à plusieurs moments de l'année, vous mouriez de déshydratation. Mais si vous surviviez à toutes ces choses, vous finiriez par mourir par asphyxie. Parce que dans la position sur la croix, votre diaphragme ne serait pas capable de continuer à forcer l'air dans vos poumons à moins que vous ne puissiez vous pousser sur la croix.

Ainsi, parfois, ils avaient un petit piédestal pour les pieds au bas de la croix. Bien sûr, les pieds de Jésus étaient cloués. Mais finalement, la personne mourrait.

Et même s'ils étaient descendus de la croix, ils étaient souvent si affaiblis qu'ils mourraient. Normalement, les gens n'étaient pas descendus de la croix, mais Josèphe demande aux Romains de descendre trois de ses amis lorsqu'ils sont crucifiés. Il les voit et il dit, oh, s'il te plaît, enlève ceux-là.

Ce sont mes amis. Et il les démonte. Deux d'entre eux meurent malgré tout, malgré les soins médicaux, parce qu'ils ont été très endommagés par la crucifixion.

Selon le droit romain, le peloton d'exécution récupérait tous les biens des prisonniers qui étaient encore en sa possession. Un contubernium était une escouade de huit soldats. C'étaient eux qui partageaient une tente.

Normalement, seulement la moitié d'entre eux seraient envoyés pour des travaux comme celui-ci. Il se peut donc qu'ils ne soient que quatre à travailler sur ce détail de travail. Et ils peuvent tirer au sort ses vêtements, ce que bien sûr, dans le Psaume 69, ils tirent au sort.

Vous pourriez tirer au sort les vêtements. Et les soldats faisaient tout le temps ce genre de choses. Nous savons en fait qu'ils jouaient avec des osselets et des choses de ce genre à la forteresse Antonia pour se divertir.

Nous avons retrouvé certaines des choses qu'ils jouaient. Mais la personne aurait quelque chose que Jésus avait, c'était un très beau vêtement, et le diviser ne serait tout simplement pas aussi bon. Alors, ils tiraient au sort pour cela, mais ils pouvaient partager le reste entre eux.

Le titulus, le titre, énumérerait la causa peni . J'ai appris le latin, mais pardonnez ma prononciation. Je ne sais pas comment on le prononçait au premier siècle, et je ne sais pas non plus comment le latin se prononce correctement aujourd'hui.

Mais en tout cas, pour ceux qui l'utilisent encore dans certains milieux. Mais de toute façon, le titre énumère souvent la cause de la punition. Et dans ce cas, c'est le roi des Juifs.

Et ainsi, ils divisent ses vêtements. Leur intérêt va à autre chose. Il y a d'autres personnes dans les autres croix qui sont en train d'être exécutées.

Mais alors ils lui offrent du vin mêlé de myrrhe, selon Marc, ou mêlé de fiel, selon Matthieu. Concernant la myrrhe, certains érudits ont soutenu que lorsque le vin était mélangé à la myrrhe, cela avait un effet somnifère. C'était une sorte de vin qui aidait à atténuer la douleur.

Je ne sais pas si c'est vrai ou non. Il y a eu un débat à ce sujet. Mais le vin en général, Proverbes 31 parle de, vous savez, il faut le donner à quelqu'un qui souffre.

Cela pourrait être utilisé pour atténuer la douleur en général. Dans ce cas, Matthieu parle de vin mélangé à du fiel parce qu'il ne veut pas que vous manquiez l'allusion au Psaume 69, l'un des psaumes du juste qui souffre. Psaume 22 et Psaume 69, ces psaumes parlent d'un juste qui souffre injustement.

Eh bien, si cela pouvait s'appliquer à une personne juste qui souffre en général, cela s'applique par excellence à Jésus. Et les Évangiles soulignent parfois comment certains détails de ces psaumes se sont réalisés dans le cas de Jésus. Alors ils lui donnent ça, mais Jésus refuse de boire l'analgésique.

Il est venu pour embrasser notre douleur, alors il l'a embrassée dans toute sa mesure. Pour les disciples qui l'ont abandonné, qui l'ont renié, voire l'ont trahi, Jésus a offert sa vie pour nous. Combien grand est son amour pour nous.

Nous lisons plus tard dans l'Évangile de Jean, Jésus dit : J'ai soif, ce qui peut aussi correspondre à l'un de ces psaumes. Et ils lui donnent du vin aigre. C'était le genre de vinaigre de vin qui était populaire parmi les soldats et, entre autres, qui ressemblait au vinaigre de vin et qui était très bon marché.

C'était peu coûteux et donc couramment utilisé. Et puis il s'est écrié, c'est fini, dans l'Évangile de Jean. Matthieu va surtout suivre ce que dit Marc, mais d'abord, nous allons parler des autres moqueurs.

Il y a des gens qui se moquent de Jésus. Ces personnes répètent dans un premier temps la tentation de Satan au chapitre 4, versets 3 et 7, et surtout la tentation finale. Les deux premiers, si vous êtes le fils de Dieu, faites ceci.

Et puis la tentation finale, eh bien, vous pouvez être roi sans la croix. La façon dont ils parlent de lui, eh bien, si c'est vraiment le fils de Dieu, qu'il fasse cela. Laissez-le le prouver.

La façon dont ils parlent de lui évoque la Sagesse de Salomon 2 :18. Il s'agissait d'une œuvre juive hellénistique, probablement originaire d'Alexandrie, qui avait été largement diffusée au premier siècle. Car si le juste est fils de Dieu, Dieu l'aidera et le délivrera de la main de ceux qui lui résistent. Mais dans la Sagesse de Salomon, ce n'est pas l'auteur qui parle.

Ce sont les méchants qui veulent condamner injustement les justes à mort et qui disent cela. Et ils disent : eh bien, nous pouvons laisser Dieu le délivrer parce qu'il prétend être un enfant de Dieu et avoir un bel avenir. Donc ces gens ont été condamnés par leurs propres mots.

Rappelez-vous ce que dit Matthieu 12, verset 37. Par vos propres mots, vous serez jugé, même au sein du récit. Leurs propres mots les jugent pour des personnes comme les personnes du public de Matthieu qui seraient familières avec ce genre de mots.

Et pourtant, il y a une ironie là-dedans. Ils disent, ah, il a dit qu'il pouvait en sauver d'autres. Laissez-le se sauver.

Ils avaient raison dans un sens. Il ne pourrait pas se sauver s'il devait sauver les autres, verset 42. On dit que vous avez vu au chapitre 26, versets 39 et 42, que le père avait une manière particulière pour lui.

Père, laisse passer cette coupe loin de moi. Néanmoins, ce n'est pas ma volonté, mais la vôtre. S'il était descendu de cette croix, il aurait obtenu l'allégeance du peuple.

Ils auraient dit, whoa, il est vraiment le fils de Dieu. Désolé pour tout ce que nous avons fait. Nous ne le pensions pas vraiment.

Mais ce n'était pas la manière de faire de son père pour lui. Et ces gens, ceux de Jérusalem, qui ont dit que son sang serait sur nous et sur nos enfants, une génération plus tard, ce jugement est venu lorsque Jérusalem a été détruite. Il ne voulait pas que cela arrive.

Comme je voulais te rassembler sous mes ailes. Nous pouvons aimer d'autres personnes. Nous voudrions peut-être qu'ils entendent la vérité.

Nous voudrions peut-être que Dieu fasse un signe dramatique qui attirera leur attention. Et Dieu offre quelques signes. Mais finalement, Dieu n'est pas manipulé.

Et finalement, il faut parfois faire un choix. Nous pouvons aimer ces gens. Nous devrions aimer ces gens.

Dieu aime ces gens. Dieu veut que nous aimions ces gens. Mais en fin de compte, nous soumettre à la volonté du père doit toujours être notre premier choix.

Parce qu'il sait toujours mieux. Et son plan était finalement que la bonne nouvelle soit diffusée à tous les peuples. Jésus modèle ici le type de disciple qu'il nous dit de suivre.

Celui qui veut sauver sa vie la perdra. 10h39 et 16h25. Il l'a dit aux disciples et il l'a suivi lui-même.

Et enfin, il crie dans la langue du Psaume 22.1. Il est peu probable que quiconque ait inventé cela. Cela correspond au critère de l'embarras. Jésus criant, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Mais il est intéressant de noter que Jésus aurait connu le contexte du Psaume.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Mais le Psaume se termine sur une note de délivrance. Jésus est peut-être en train d'être abandonné par Dieu. Il éprouve peut-être ce sentiment d'abandon.

Un sentiment d'aliénation qu'il n'avait jamais eu à ressentir auparavant. Mais Jésus aussi saurait que ce cri appartenait à un Psaume qui se terminait par une justification. Mais les auditeurs qui ne suivent pas Jésus ne comprennent pas.

Ils pensent qu'il appelle Elijah. Dans Mark, c'est Eloi, Eloi. Il le met en araméen.

Matthieu, il le cite en hébreu, Eli, Eli, mon Dieu, mon Dieu. Normalement, vous êtes censé prier en hébreu, certainement un Psaume en hébreu. Mais Eli, eh bien, cela ressemble à Eliyahu, Elijah.

Et il existait une forte tradition juive selon laquelle Élie viendrait aider les rabbins en détresse. Il viendrait délivrer les rabbins en détresse. Et donc, ils se moquent de lui.

Ils se moquent de lui en disant : « Hé, il se prend pour un rabbin en détresse. Il pense qu'Elie va l'aider maintenant. Cela renforce l'image de leur folie.

Vous avez quelque chose de similaire dans Actes 17 : 18, où Paul s'adresse aux philosophes stoïciens et épicuriens. Ces gens sont censés être très intelligents. Et Paul leur a prêché sur Jésus et la résurrection.

Jésus et Anastasios. Il est dit qu'ils pensaient qu'il leur prêchait des dieux étrangers, des divinités étrangères, au pluriel, car Anastasios, résurrection, était aussi un nom de femme en grec. Jean Chrysostome, l'un des premiers pères de l'Église, l'a souligné.

Et cela ne fait que renforcer pour le public de Luke que ces gens sont censés être si intelligents. Quand il s'agit de ce qui compte vraiment, ils n'en ont aucune idée. Ils ne le comprennent pas.

De la même manière, ces gens-là, c'est idiot. Et l'ironie est que Jésus n'appelle pas vraiment Élie. L'ironie est qu'Élie était le précurseur de Jésus dans le martyre.

Elie était déjà venu. Le prophète promis, Jean-Baptiste, avait été martyrisé. Eh bien, Jésus est mort vers 15 heures, ce qui est proche de l'heure de l'offrande du soir dans le temple de Jérusalem.

Si proche de l'époque où les agneaux étaient normalement sacrifiés. Dans l'évangile de Jean, Jean modifie certaines choses de plusieurs manières, en particulier dans le récit de la passion, où le récit de la passion était très connu. Les gens se souviendraient de beaucoup de détails.

Donc, il le peaufine spécialement ici pour que les gens obtiennent des points bonus en réfléchissant à ce qu'il dit. Mais dans Jean, Jésus est en réalité crucifié au moment de l'offrande majeure de l'agneau pascal pour les gens dans le temple. Bien sûr, nous devons être prudents, car il s'agit d'une tradition juive ultérieure concernant la date exacte à laquelle cela s'est produit.

Évidemment, la veille de la Pâque, ils devaient offrir des agneaux pascals toute la journée, car de nombreuses familles avaient besoin d'agneaux. Mais de toute façon,

vous avez des signes de la mort de Jésus. Des signes étaient attendus à la mort des justes.

Certains de ces signes ne sont pas dans Marc. Certains d'entre eux sont à Mark. Mais si Marc ne connaissait pas les signes, ou si Marc a atténué certains des signes en raison du motif secret messianique, Luc les aurait peut-être également omis, car Luc suit principalement Marc à ce stade.

Donc, juste parce que vous avez quelque chose attesté à un seul endroit, si vous l'avez plusieurs fois attesté, tant mieux. Mais parfois, quelque chose n'est attesté qu'à un seul endroit. J'ai un très bon ami, dont je ne citerai pas le nom à ce stade, mais un très bon ami, et il a soutenu qu'il ne s'agissait que d'un procédé littéraire apocalyptique.

Les morts ressuscités ici étaient simplement censés être un symbole apocalyptique. Mon problème avec ça, c'est que j'étudie l'apocalypse juive. J'en profite lorsque je regarde Matthieu 24 et ainsi de suite, mais le genre de ce texte n'est pas apocalyptique.

Les signes attendus de la mort des justes que nous avons, par exemple, dans la littérature rabbinique, dans la tradition juive, s'en rapprochent beaucoup plus. Quand quelqu'un de juste meurt, on s'attend à des signes. Eh bien, certains signes étaient déjà mentionnés dans Marc, et Matthieu en a d'autres.

Ce n'est pas parce que ce n'est pas dans Marc que Matthieu n'en avait pas les sources. Nous ne pouvons donc pas vraiment dire que Matthew n'avait pas de sources. L'obscurité ressemble à une peste.

Vous avez souvent des ténèbres avec les jugements de l'Ancien Testament, y compris les ténèbres en Égypte pour une peste. En outre, il était parfois utilisé pour la fin des temps comme jugement dans les textes juifs. Et aussi, je crois que c'est à Amos, il parle de l'obscurité à midi comme d'un jugement.

Donc, vous avez cette obscurité pendant plusieurs heures. Il existe un écrivain païen nommé Thallus, qui est cité par certains écrivains chrétiens. Thallus parlait de cette éclipse qui s'était produite et essayait de l'expliquer de manière naturaliste, affirmant que cela n'avait rien à voir avec la mort de Jésus.

Maintenant, Thallus était-il au courant d'une éclipse à ce moment-là ? Parce que le langage de Luke peut ressembler à une éclipse par rapport aux autres. Et même Luke, il n'est pas nécessaire que ce soit une éclipse. Il se pourrait simplement qu'il s'agisse d'une couverture nuageuse.

Mais s'il s'agissait d'une éclipse, Thallus le sait-il parce que les chrétiens le lui ont dit, ou le sait-il parce qu'il connaît une éclipse à ce moment-là ? Eh bien, il n'y a aucun moyen de revenir en arrière et de vérifier maintenant. Thalle est mort depuis longtemps. Certaines choses que nous ne pouvons pas corroborer parce que trop de siècles se sont écoulés.

Nous n'avons pas la preuve. Mais au moins nous avons une idée, c'est que Thallus en savait aussi quelque chose. Et il semble qu'il écrive très tôt.

Cette tradition semble donc très ancienne. De plus, certains morts sortent des tombeaux. C'est la partie la plus controversée.

Cela ne veut pas dire que tout le monde a été ressuscité, mais que certaines personnes ont été ressuscitées à la mort de Jésus. Ce que cela nous montre, certainement théologiquement, je viens de dire qu'il n'y a aucune raison de le rejeter, mais ce que cela nous montre aussi théologiquement, c'est que c'est la mort de Jésus qui est la base de notre nouvelle vie. Et bien sûr, la résurrection de Jésus sera ce qui compte le plus.

Vous avez alors un tremblement de terre ; tu vas aussi avoir un tremblement de terre avec le tombeau vide. Et cela aussi était parfois associé aux fléaux, aux jugements et à l'eschatologie, ou aux choses de la fin des temps. Les bourreaux païens finissent par être les premiers à reconnaître l'identité de Jésus après sa mort, et ils la reconnaissent même avant sa résurrection.

Eh bien, passons aux versets 55 à 66, les gardiens du corps de Jésus. Les disciples masculins sont introuvables. Jean dit qu'il y en avait un, le disciple bien-aimé, qui a suivi jusqu'à la croix.

Mais Marc met l'accent sur l'échec des disciples, et les autres sont plutôt d'accord avec cela, du moins pour la plupart. Il n'y avait pas de disciples masculins là-bas. Ce sont les femmes qui suivaient jusqu'au tombeau.

Maintenant, c'est vrai qu'ils risquaient moins. Les femmes étaient moins susceptibles d'être exécutées que les hommes, même si cela s'est produit. Elles risquaient moins d'être arrêtées et torturées que les hommes, surtout si les gens pensaient qu'elles faisaient partie de la famille.

Mais elles n'étaient normalement pas considérées comme une menace, mais quand même, les femmes prenaient un risque, et pourtant, elles faisaient preuve de beaucoup plus de courage que les disciples masculins à ce stade. C'est gêné de dire que c'est un mâle, mais en tout cas. Joseph d'Arimatee fait partie de ces gens riches qui ont survécu grâce au trou d'une aiguille.

Les Romains préféraient généralement laisser les criminels pourrir sur les croix et laisser les oiseaux arracher la chair de leurs os, car si quelqu'un était suffisamment mauvais pour mériter d'être exécuté par crucifixion, alors ils étaient suffisamment mauvais pour refuser de le laisser être enterré, même si dans certaines traditions païennes, quelqu'un qui n'était pas enterré ne pouvait pas entrer dans le monde souterrain. Ou s'ils ont été mutilés, disons que les oiseaux les ont séparés, c'est ainsi qu'ils sont entrés dans le monde souterrain. Les gens qui mouraient en mer étaient considérés comme une chose horrible parce que le fantôme qu'ils pensaient planait simplement au-dessus de l'eau.

Le peuple juif n'avait pas toutes ces opinions, mais le judaïsme exigeait l'enterrement. Il est ordonné dans la Torah qu'on peut pendre quelqu'un à un arbre, mais à la tombée de la nuit, on le descend, on l'enterre. C'est pourquoi César lui-même avait dit un jour qu'il était honorable d'accorder la sépulture à ses ennemis.

Il a dit que je fais la guerre aux vivants, pas aux morts. Vous pouvez continuer, prendre vos morts et les enterrer. Mais le judaïsme exigeait l'enterrement.

Il est donc très improbable que si Pilate avait accepté la raison pour laquelle les principaux sacrificateurs lui ont amené Jésus, il est très improbable que s'il acceptait cela, il n'accepterait pas également la convention locale selon laquelle il est prévu que les corps soient enterrés. . Et les Romains accordaient parfois les corps aux membres de la famille, surtout si Pilate n'y avait aucun intérêt. Aucun jeu de mots n'est prévu sur la crucifixion, mais si Pilate n'avait aucun intérêt là-dedans, Pilate ne croyait même pas que Jésus était une menace.

Pilate croyait probablement que Jésus était comme un sage. Vous savez, dans l'évangile de Jean, cela devient encore plus clair, parce que dans l'évangile de Jean, dit Jésus, je suis venu témoigner de la vérité. Et Pilate dit : qu'est-ce que la vérité ? Et puis il sort et dit : je ne lui trouve aucun défaut.

Eh bien, Jésus prétend être un roi, mais il dit que mon royaume n'est pas de ce monde. Je suis venu témoigner de la vérité. Les Romains connaissaient des philosophes cyniques qui, comme beaucoup d'autres philosophes, pensaient qu'ils régnaient en rois, mais ils ne le pensaient pas politiquement.

Ils voulaient souvent dire qu'ils étaient plus sages que les rois et qu'ils devaient régner politiquement, mais tout le monde savait que les cyniques étaient inoffensifs. Ils étaient tous politiques. Ils parlaient gros, mais les Romains se moquaient généralement d'eux.

Il y avait une exception pour un cynique à Rome qui se moquait des nouveaux bains qui venaient d'être inaugurés ce jour-là. Ils l'ont mis en prison pendant un certain temps. Mais généralement, ils considéraient ces philosophes comme inoffensifs.

C'étaient juste des sages inoffensifs. Et donc, il aurait pu voir Jésus de la même manière. Oh, ouais, roi, mais c'est un roi d'un genre différent.

Ce n'est pas un roi pratique. C'est juste un sage inoffensif. Ainsi, il aurait des raisons de remettre le corps, mais Joseph d'Arimatee n'aurait pas encore de raisons de le savoir.

C'était une chose effrayante pour Joseph de demander le corps parce qu'il pourrait s'identifier avec le condamné, et lui-même pourrait être accusé des maestas . Autrement dit, il pourrait être accusé de haute trahison envers la majesté de l'empereur. Son statut et sa richesse ne le protégeraient pas, contrairement à ce qu'on pourrait penser, car les gouverneurs romains aimaient particulièrement exécuter les personnes de haut rang qui possédaient beaucoup de richesses car ils pouvaient alors confisquer leurs biens.

Et Pilate aurait pu faire ça à Joseph d'Arimatee. Joseph demande courageusement le corps, et tandis que les disciples mâles qui ont vu les miracles de Jésus, qui le suivent depuis des années, qui ont entendu ce que Jésus a dit, qu'il allait mourir et ressusciter. Eh bien, oui, nous croyons tous qu'il y aura une résurrection à la fin des temps, n'est-ce pas ? C'était une croyance juive commune.

Ses disciples croyaient cela de toute façon, mais leurs disciples ne comprenaient pas, et cela était mélangé à trop d'autres choses. Ils étaient donc très découragés. Leur foi a été brisée.

Ils se cachaient. Joseph d'Arimatee doit se manifester à ce stade. Ce qui est intéressant ici, c'est que les tombes de cette zone appartenaient à des personnes possédant de la substance.

Les premiers chrétiens semblent avoir conservé le site exact. Ce n'est pas le – vous avez lu sur le Calvaire de Gordon et le tombeau du jardin et tout ça. Ce n'est pas un site précis.

Cela a été inventé au 19ème siècle par quelqu'un de bien intentionné, mais utilisant la typologie, essayant de comprendre, eh bien, et aussi la forme d'un crâne. L'endroit d'un crâne a peut-être été nommé ainsi non pas parce qu'il avait la forme d'un crâne. Il a peut-être été nommé ainsi parce qu'il y avait des crânes là-bas parce que des gens y étaient exécutés.

De plus, la forme, le contour et le terrain ont beaucoup changé à Jérusalem depuis le premier siècle. Non seulement l'endroit où nous pensons que Jésus a réellement été exécuté, il y a une carrière de roche là-bas, mais aussi une grande partie du terrain

de la ville a été modifiée car ils ont démolé le temple, comblé une vallée, etc. Mais les premiers chrétiens ont probablement préservé le site exact.

Rappelez-vous, il y a une église à Jérusalem qui est là jusqu'en l'an 70. Il y a là des chrétiens, des disciples de Jésus. Et le site du Saint-Sépulcre, qu'il s'agisse exactement de ce tombeau, est très proche de ce site.

La tradition a été préservée très tôt, et l'une des considérations à l'appui de cela est que l'archéologie montre que même si elle se trouvait à l'intérieur des murs de la ville en l'an 44, elle était hors des murs en l'an 30. Les gens devaient être exécutés et enterrés hors des villes. C'était certainement une coutume juive, mais les Romains y croyaient aussi.

Normalement, on exécute une personne et on l'enterre hors des murs de la ville. Eh bien, c'est maintenant à l'intérieur des murs de la ville de Jérusalem. Qu'est-ce que cela signifie? Les murs de Jérusalem furent agrandis par Hérode Agrippa Ier, et Hérode Agrippa Ier mourut en l'an 44.

Donc, cette tradition, personne ne va inventer une tradition selon laquelle c'est le site de l'enterrement de Jésus à l'intérieur des murs de la ville, où tout le monde savait que vous êtes mort et enterré à l'extérieur des murs de la ville, et c'est même indiqué dans le Nouveau Testament en dehors des murs de la ville. . Personne ne va inventer une tradition selon laquelle il sera enterré dans un endroit connu pour être à l'intérieur des murs de la ville. Cette tradition doit donc remonter avant l'an 44, ce qui signifie qu'elle remonte aux 14 années suivant la mort et la résurrection de Jésus.

Il s'agit là de preuves très précoces. Donc, quels que soient les autres sites, j'ai mentionné plus tôt la porte qui est le Needles Eye ou quelque chose comme ça, quoi qu'il en soit plus tard, le Saint-Sépulcre préserve probablement le bon site, probablement la grotte de la Nativité à Bethléem et d'autres sites aussi, mais celle-ci est une preuve très, très solide. La résurrection de Jésus.

Nous n'avons aucun parallèle valable avec cela. On ne s'y attendait pas. Lorsque les Gentils parlaient de dieux mourants et ressuscités, ce qui est parfois devenu plus populaire plus tard, il y avait quelques idées de dieux mourants et ressuscités.

Mais ce dont ils parlaient, c'était d'une revivification saisonnière, de quelqu'un revenant des enfers chaque printemps alors que la fertilité revenait sur terre. C'est généralement ce que l'on trouve dans les mythes païens. Vous n'avez pas l'idée que quelqu'un revienne physiquement à la vie.

En fait, c'était une horrible idée des Grecs. Ils pensaient au retour d'un cadavre, d'un cadavre effrayant, s'ils pensaient à quelqu'un revenant d'entre les morts. Ils n'aimaient pas cette idée.

Mais l'idée d'une résurrection corporelle remonte au chapitre 12 et au verset 2 de Daniel, et c'était un concept juif. Le peuple juif s'attendait à la résurrection du corps, avait des idées différentes sur ce à quoi cela ressemblerait, comment le corps serait transformé, etc., mais c'était une existence corporelle. Ce n'était pas seulement un esprit flottant.

Les disciples n'auraient jamais été persécutés pour avoir déclaré avoir vu un fantôme. Beaucoup de gens croyaient aux fantômes, en particulier les Gentils, donc pas de persécution pour cela. Mais certains Juifs y croyaient aussi, même si cela était incompatible avec leurs croyances.

Nous n'avons pas cette idée de résurrection corporelle parmi les Gentils, et cela, encore une fois, trouve clairement son origine à Jérusalem. Cela vient clairement des premiers disciples. Il est clair que son origine est très précoce.

1 Corinthiens 15, dit Paul, je vous transmets la tradition que j'ai reçue à propos de tous ces gens qui ont vu Jésus vivant d'entre les morts. Cela remonte très tôt. Et en ce qui concerne un tombeau vide, eh bien, lorsque les Juifs parlaient de résurrection, ce n'était pas quelque chose qui laissait un cadavre derrière lui.

Ainsi, Paul n'a pas besoin de mentionner le tombeau vide. Il a parlé de l'enterrement. Vous pouvez comprendre ce qui s'est passé.

Ainsi, Paul mentionne des centaines de témoins. Il dit qu'il y a eu 500 témoins, dont la plupart sont encore en vie à ce jour. Vous pouvez le consulter si vous le souhaitez.

Parfois, vous avez plusieurs témoins à la fois. Il parle de plusieurs fois où Jésus est apparu. Cela ne correspond à rien de ce que nous savons sur les apparitions psychologiques.

Normalement, plusieurs personnes n'ont pas la même vision en même temps, s'il ne s'agit que d'une hallucination. Normalement, vous n'avez pas d'hallucinations avec plusieurs sens. Et les chances qu'il ne s'agisse que d'une hallucination sont incroyables.

Mais là, nous avons tous ces gens, la crédibilité, ils étaient prêts à mourir pour leur témoignage. Je veux dire, vous avez quelque chose comme le Livre de Mormon. Certains des premiers témoins des plaques de Joseph pour la révélation, des plaques d'or, certains d'entre eux ont ensuite nié leur foi.

Vous avez Charles Coulson qui a été impliqué dans un scandale, un scandale du Watergate, ici aux États-Unis. Il a dit, vous savez, nous étions tous très fidèles à Richard Nixon. Nous serions morts pour lui, pensions-nous.

Mais dès qu'une personne a accepté un accord de plaider et a dit non, je vais vous dire ce qui s'est réellement passé, le reste d'entre nous, a-t-il dit, nous nous sommes tous dépêchés pour sauver notre vie et réduire notre propre peine le moins possible. D'habitude, les gens ne meurent pas pour quelque chose qu'ils savent être un mensonge, en particulier beaucoup de personnes de connivence qui prétendent toutes être témoins de quelque chose. Ces personnes prétendent toutes être des témoins, probablement parce qu'elles l'ont été.

Aussi, les Évangiles mentionnent les femmes comme premiers témoins. Et c'est quelque chose qu'on ne s'attendrait pas à ce qu'ils inventent parce que, selon la loi juive, le témoignage d'une femme ne valait pas grand-chose. Et ce n'est pas mon point de vue, je dis simplement quel était le point de vue en vertu de la loi.

Certains disaient même que le témoignage d'une femme était égal à celui d'un voleur. Le témoignage d'une centaine de femmes équivalait à celui d'un homme. Bien que le témoignage des femmes puisse être accepté dans certaines circonstances, par exemple si vous n'aviez pas d'hommes disponibles.

Mais ici, nous avons aussi des hommes disponibles. En droit romain également, le témoignage d'une femme n'était pas très apprécié. Josèphe dit que le témoignage d'une femme ne devrait pas être accepté en raison de la légèreté et de la témérité de son sexe.

Et les Grecs disaient que les femmes étaient peu fiables, instables, etc. Donc, préjugés courants contre les femmes dans l'Antiquité. Pourquoi les Évangiles parleraient-ils de femmes comme premiers témoins ? Vraisemblablement, parce que c'est ce que Dieu montre.

Et bien sûr, cela correspond à la façon dont nous avons vu Dieu œuvrer à travers les Évangiles. Dieu choisit les humbles. Il choisit comme témoins ceux que les autres méprisent.

Et cela a été unanime dès le début du mouvement chrétien. Nous avons beaucoup de points de vue différents au début du christianisme. Nous avons des débats vigoureux sur la nécessité ou non de circoncrire les Gentils.

Nous avons des débats sur la question de savoir si les Gentils doivent rester casher. Nous avons des débats sur beaucoup d'autres questions au début du christianisme. Mais nous n'avons pas de débats sur le statut de Jésus parmi ceux qui prétendent être ses disciples.

Et nous n'avons pas de débat pour savoir s'il est ressuscité des morts. En fait, même les Corinthiens, que Paul essayait de convaincre de croire en leur propre résurrection

future, croyaient en la résurrection de Jésus. Il a dit que c'est ainsi que vous avez été converti.

Je veux dire, je te l'ai prêché et tu l'as cru. Et c'est pourquoi vous suivez Jésus maintenant. Comment ne pas croire à la résurrection ? Mais on ne s'y attendait pas précisément parce que les gens s'attendaient, et les Juifs s'attendaient à une résurrection future de tous les justes en même temps.

Ils ne s'attendaient pas à ce que quelqu'un ressuscite des morts plus tôt que prévu. Cependant, nous reconnaissons que le royaume n'est pas encore pour nous. L'avenir s'inscrit dans l'histoire.

Jésus est les prémices de la résurrection, 1 Corinthiens 15. Jésus est le premier-né d'entre les morts, dit le Nouveau Testament. Sa résurrection est la garantie de notre espérance éternelle que nous serons nous aussi ressuscités.

Nous vivons parce qu'il vit. Et cela allait au-delà du débat entre les Pharisiens et les Sadducéens sur la résurrection. Parce que les sadducéens n'y croyaient pas, ils devaient parfois travailler ensemble avec les pharisiens.

Les Pharisiens croyaient qu'il était hérétique de ne pas croire à la résurrection. Mais pour les Pharisiens, il s'agissait d'un espoir théorique pour l'avenir. Mais pour les disciples de Jésus, ce fut un acte historique décisif.

Quelque chose qui est déjà arrivé. Quelque chose qui est déjà entré dans l'histoire. Dieu a prouvé sa fidélité.

Dieu a justifié son fils, Jésus. Et notre résurrection est garantie parce que la résurrection a déjà commencé. Et c'est pourquoi dans Actes 4.4, les sadducéens sont vraiment bouleversés.

Parce que voici Pierre et Jean qui prêchent, vous savez, vous avez exécuté le Messie. Mais il est dit dans Actes 4.4 qu'ils sont également bouleversés parce qu'ils prêchaient en Jésus, la résurrection d'entre les morts. La résurrection était un fait certain.

Chapitre 28. J'ai déjà parlé de la Grande Commission au tout début. Le point culminant rassemble de nombreux motifs.

Mais ici, dans le récit, on voit aussi quelque chose de très frappant. Nous voyons en quelque sorte trois rapports différents. La Grande Commission nous appelle à proclamer la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus.

Mais il y a deux exemples donnés auparavant. Exemple positif et exemple négatif. Au chapitre 28, versets 1 à 10, les femmes au tombeau deviennent les premiers témoins de la résurrection.

En fait, ils sont commandés deux fois. Ils l'obtiennent de l'ange, ils l'obtiennent de Jésus. Ils doivent annoncer aux disciples masculins la bonne nouvelle selon laquelle Jésus est ressuscité des morts.

Et puis nous avons le rapport des gardes, 28, 11 à 15. Eh bien, en postant des gardes près d'une tombe pour s'assurer que le corps n'est pas volé, rien ne se passe, rien ne va mal. Les gardes donnent un rapport qui n'est pas plausible.

Ils disent que le corps a été volé. Comment savez-vous que le corps a été volé ? Eh bien, nous avons vu le corps volé. Alors attendez une minute, vous êtes les gardes.

Vous êtes censé empêcher le vol du corps. Mais vous êtes là à regarder le corps être volé. Aucun d'entre vous n'est blessé.

Vous ne risquez pas votre vie pour effectuer votre commission. Donc votre rapport n'est vraiment pas plausible. Et pourtant, c'est probablement le même rapport que les gardes ont fait circuler.

Parce que Matthew n'a aucune raison d'inventer un rapport qui n'était pas en circulation et de dire : eh bien, c'est le point de vue alternatif. C'est ce que disaient les gens. Les gens disaient que les disciples avaient volé le corps.

Pourquoi les disciples auraient-ils volé le corps et ensuite donné leur vie pour cela, comme beaucoup d'entre eux ont continué à le faire ? Ce n'est donc pas plausible, mais c'est ce que les gardes ont dit. Et l'explication de Matthieu expliquant pourquoi ils ont dit que c'était la peur et la cupidité. Et donc, nous avons un choix devant nous.

Allons-nous suivre l'exemple des femmes et faire connaître le message salvateur que Jésus est ressuscité, qu'il est Seigneur de l'univers et qu'il offre la vie à tous ceux qui lui donnent leur vie ? Ou serons-nous comme les gardes qui disent des mensonges et nient la vérité sur la résurrection de Jésus par peur de ce que les autres pourraient nous faire, par cupidité à cause des pots-de-vin, ou par cupidité pour avancer dans la vie ? Matthieu indique très clairement ce qu'il attend car il conclut son évangile par la Grande Commission. Nous ne devons pas être comme les gardiens, mais comme les femmes. Et nous devons faire des disciples non seulement du peuple de Matthieu mais de toutes les nations.

En y allant, en baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et en leur apprenant à observer tout ce que notre Seigneur Jésus nous a commandé.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la séance 19, Matthieu 27-28.